



---

## **Social entrepreneurship as a tool for the empowerment of marginalized women in Morocco: The case of women's cooperatives in the Marrakech-Safi region**

### **L'entrepreneuriat social comme outil d'émancipation des femmes marginalisées au Maroc : Cas des coopératives féminines de la région Marrakech-Safi**

**BOUBRIK Amina**

Laboratoire de Recherche en Économie Sociale et Solidaire, Gouvernance et Développement  
(LARESSGD)  
FSJES-Marrakech  
Université Cadi Ayyad-Marrakech-Maroc

**ATITAOU Asmae**

Laboratoire de Recherche en Économie Sociale et Solidaire, Gouvernance et Développement  
(LARESSGD)  
FSJES-Marrakech  
Université Cadi Ayyad-Marrakech-Maroc

**ASSI Driss**

Laboratoire de Recherche en Économie Sociale et Solidaire, Gouvernance et Développement  
(LARESSGD)  
FSJES-Marrakech  
Université Cadi Ayyad-Marrakech-Maroc

**Résumé :** Cet article explore le rôle de l'entrepreneuriat social, en particulier sous forme de coopératives, dans l'émancipation des femmes marginalisées au Maroc, avec un focus sur la région Marrakech-Safi. L'étude s'appuie sur une approche qualitative, en réalisant des entretiens semi-directifs avec des membres de trois coopératives féminines situées dans la province d'Al Haouz. Les résultats montrent que ces coopératives ont significativement contribué à l'indépendance économique des femmes, à leur autonomie décisionnelle, à leur pouvoir social, ainsi qu'à leur développement personnel. De plus, elles ont permis la préservation du patrimoine culinaire local tout en favorisant l'innovation. L'article conclut que l'entrepreneuriat social coopératif constitue un outil efficace pour réduire les inégalités de genre et promouvoir une croissance économique inclusive dans les zones rurales du Maroc. Les limites de l'étude incluent la taille restreinte de l'échantillon et la portée géographique limitée, suggérant la nécessité de recherches plus larges et quantitatives pour valider ces conclusions.

**Mots-clés :** L'entrepreneuriat féminin, l'entrepreneuriat social, coopératives, l'émancipation des femmes .

---

**Abstract:**

This article explores the role of social entrepreneurship, particularly in the form of cooperatives, in empowering marginalized women in Morocco, with a focus on the Marrakech-Safi region. The study employs a qualitative approach, conducting semi-structured interviews with members of three women's cooperatives in the Al Haouz province. The findings reveal that these cooperatives have significantly contributed to the economic independence of women, their decision-making autonomy, social power, and personal development. Additionally, they have played a crucial role in preserving local culinary heritage while fostering innovation. The article concludes that cooperative social entrepreneurship is an effective tool for reducing gender inequalities and promoting inclusive economic growth in rural areas of Morocco. The study's limitations include the small sample size and limited geographic scope, suggesting the need for broader and quantitative research to validate these conclusions.

**Keywords:** Women's entrepreneurship, social entrepreneurship, cooperatives, women's emancipation.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.13381467>

## 1. Introduction

L'entrepreneuriat social est un concept qui vise à allier des objectifs économiques et sociaux, en s'attaquant à des problématiques de société tout en générant des revenus et en créant de la valeur notamment pour les populations marginalisées incluant les jeunes et les femmes. Il s'agit donc d'une forme d'entrepreneuriat qui met au centre de ses préoccupations l'impact social positif de ses actions.

Toutes les agences multilatérales et bilatérales de développement et de nombreuses ONG internationales affichent aujourd'hui l'émancipation ou l'empowerment des femmes dans les pays du Sud. Comme l'écrit Jeanne Bisilliat (2000, p. 24), l'autonomisation des femmes est devenue, depuis les années quatre-vingt-dix, une des « règles de conduite dont tous les organismes internationaux, du moins sur le plan des discours, ne peuvent se passer ». L'égalité entre les sexes et « l'autonomisation des femmes » fait d'ailleurs partie des huit objectifs du Millénaire pour le développement. Les indicateurs visant à mesurer les progrès accomplis en matière d'égalité homme-femme et d'émancipation féminine sont multipliés, de l'indice sexospécifique de développement humain à l'indice de participation des femmes à la vie économique et politique (le Gender Empowerment Measure). Si ces indicateurs permettent de mettre en évidence la prévalence des inégalités entre les sexes dans des secteurs tels que l'emploi, l'éducation, les revenus ou l'accès à des postes ministériels, ils restent loin de la définition multidimensionnelle de l'empowerment proposée par les recherches féministes. Ils ne mentionnent par exemple rien des moyens individuels et collectifs utilisés pour arriver à ces résultats, alors que ce sont justement les moyens et processus sous-jacents qui font la force de l'émancipation.

Au Maroc, de nombreuses femmes se retrouvent encore marginalisées socialement et économiquement, notamment en raison de normes culturelles et sociales restrictives. L'émancipation de ces femmes est donc un enjeu majeur pour le développement du pays, tant en termes d'égalité des chances que de lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

L'entrepreneuriat social mode coopératif joue un rôle crucial dans l'émancipation des femmes marocaines marginalisées en leur offrant des opportunités économiques et en les aidant à devenir autonomes financièrement. En créant leurs propres entreprises sociales, ces femmes peuvent non seulement améliorer leur situation économique mais aussi jouer un rôle actif dans le développement de leur communauté.

En plus de fournir des opportunités économiques, l'entrepreneuriat social peut également contribuer à l'autonomisation des femmes en renforçant leurs compétences en leadership, en

gestion d'entreprise et en networking. De plus, les entreprises sociales mettent souvent l'accent sur des valeurs de solidarité, d'inclusion et d'égalité, ce qui peut contribuer à changer les perceptions sociales sur le rôle des femmes dans la société.

L'objectif de cette étude est d'analyser le rôle de l'entrepreneuriat social dans l'émancipation des femmes marocaines marginalisées. En effet, en encourageant les femmes à devenir entrepreneures sociales, on leur offre la possibilité de devenir actrices de leur propre développement, de prendre confiance en elles et de jouer un rôle économique et social important dans leur communauté. Cette étude visera donc à mettre en lumière les initiatives déjà existantes, à identifier les obstacles et les leviers d'action, et à proposer des pistes de réflexion pour renforcer l'impact de l'entrepreneuriat social sur l'émancipation des femmes au Maroc. De ce fait, notre article vise à répondre à la question suivante « comment les actions de l'entrepreneuriat social permettent-elles d'assurer l'émancipation des femmes marginalisées au Maroc ? ».

Pour répondre à cette problématique nous allons entamer dans un premier temps la revue de littérature, dans un deuxième temps la méthodologie de recherche, troisième temps les résultats et discussions et vers la fin les limites, apports et perspectives de notre recherche.

## **2. Revue de la littérature**

### **2.1 L'entrepreneuriat social**

L'entrepreneuriat social est un concept qui a émergé au début des années 1980 aux États-Unis, à l'intersection de l'entreprise traditionnelle et de l'action sociale. Cette période était marquée par des défis économiques et sociaux importants, notamment un ralentissement de la croissance économique, une montée de l'inflation et du chômage, ainsi qu'une recrudescence de la pauvreté dans les pays industrialisés et en développement (Maddison, 2001). C'est dans ce contexte que l'entrepreneuriat social est apparu comme une réponse potentielle aux enjeux économiques et sociaux de l'époque.

L'entrepreneuriat social se caractérise par la création de valeur sociale à travers l'innovation et la mobilisation de ressources, comme le soulignent Peredo et Mclean (2006). Il vise souvent à promouvoir le développement social et économique au niveau local, bien que ses impacts puissent s'étendre à l'échelle globale (Boucher et al., 2000; Mair et Ganly, 2010). La fondation Ashoka, une organisation pionnière dans ce domaine, définit les entrepreneurs sociaux comme des individus qui proposent des solutions novatrices aux problèmes sociaux urgents, faisant preuve d'ambition et de persévérance dans leur quête de changements à grande échelle.

Parmi les initiatives pionnières de l'entrepreneuriat social, on peut citer le réseau Ashoka lui-même, fondé en 1981 et dédié à la lutte contre la pauvreté, ainsi que le système de microcrédit développé par Muhammad Yunus avec la Grameen Bank au Bangladesh. Ces exemples illustrent la diversité des approches adoptées par les entrepreneurs sociaux dès les débuts du mouvement.

Au fil du temps, l'entrepreneuriat social s'est développé comme une réponse innovante aux besoins socio-économiques non satisfaits par les structures traditionnelles, comme l'observent Shaw et Carter (2007). Il est devenu un mouvement dynamique combinant innovation, engagement social et impact à long terme. L'expansion globale du concept est illustrée par la présence d'organisations comme Ashoka dans 85 pays aujourd'hui.

L'entrepreneuriat social est désormais reconnu comme un moteur potentiel de changement systémique, capable de combler les lacunes laissées par les secteurs public et privé. Il apparaît comme une réponse prometteuse aux enjeux globaux tels que le changement climatique et les inégalités sociales. En conclusion, l'entrepreneuriat social s'inscrit dans une tradition plus large de recherche d'impact social, tout en adoptant les outils et la mentalité du monde des affaires pour générer des solutions durables et évolutives aux défis sociétaux contemporains (Audretsch, 2006).

## **2.2 L'émancipation ou l'autonomisation des femmes**

Les femmes jouent un rôle très important dans la société parce qu'elles ont de multiples responsabilités qui influencent tous les domaines de la vie. Reconnaissant ce fait, de nombreux pays s'efforcent d'inclure activement les femmes dans l'affaire publique et accueillent favorablement leur contribution. Pour cette raison, de nombreuses organisations sociales dont l'UNICEF ont inclus le concept d'autonomisation (appelé aussi dans des travaux l'Empowerment) des femmes dans leurs discussions. Le terme autonomisation est devenu associé à la participation des femmes. Il désigne la capacité des femmes d'avoir leur mot à dire dans leur vie, de prendre leurs propres décisions, d'avoir des connaissances et des compétences, de prendre confiance en elles et de résoudre les problèmes auxquels elles sont confrontées. L'autonomisation comprend également des étapes pratiques et induit aux résultats de ces actions. L'autonomisation des femmes affecte de nombreux domaines de la vie : la sphère politique, économique, administrative, les droits légaux, la communauté avec des postes importants et des lois qui les affectent, et sur le lieu de travail. Il y a eu une prise de conscience croissante parmi les différents pays et économies de l'importance de l'autonomisation économique des femmes, ce qui a conduit de nombreuses classifications des rapports sur le

développement humain à inclure des indicateurs de cette autonomisation. La première fois qu'une convention internationale a reconnu l'importance de l'autonomisation économique des femmes, c'était dans la Convention de 1979. Cette convention porte sur « l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW) ». Les Nations Unies, la Banque mondiale et l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) ont défini conjointement les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), qui sont à l'origine de la réduction de la pauvreté, d'un meilleur développement, de l'égalité entre les sexes et de l'amélioration de la santé maternelle. Pour le Bureau international du travail (BIT), l'autonomisation économique des femmes signifie qu'elles sont retirées des emplois mal rémunérés et placées dans de meilleures carrières. Les femmes jouent un rôle important dans l'économie, et lorsqu'elles sont autonomisées, il est très important d'influencer la croissance économique et d'aider à surmonter la crise financière et économique. Selon le PNUD, l'autonomisation économique des femmes implique des améliorations juridiques et des droits humains (ex. donner aux femmes plus de propriété, d'héritage, de propriété foncière et de liberté), une plus grande participation et intégration dans les organes de prise de décision, ainsi qu'un meilleur accès au financement. L'autonomisation des femmes affecte également les moyens par lesquels les femmes peuvent être autonomisées, en modifiant les procédures, les systèmes, les lois et les concepts afin que les femmes soient pleinement incluses dans la construction majeure du développement.

Le terme "empowerment" ou autonomisation, comme le souligne León (2001), a émergé dans les années 1960 avec la deuxième vague du féminisme. L'idée centrale est que pour transformer la mentalité des femmes, il faut leur donner les moyens d'agir. Cependant, il est important de noter que l'autonomisation n'est pas un processus uniforme ; elle varie selon le contexte et l'individu, tout en visant toujours à surmonter les inégalités de genre.

Gupta et Yesudian (2006) mettent en lumière les effets positifs de l'autonomisation des femmes sur le foyer, notamment en influençant les attitudes des enfants envers l'égalité des sexes. Cette dynamique contribue à remettre en question les systèmes patriarcaux traditionnels et à lutter contre les discriminations qui entravent le développement du potentiel des femmes.

L'autonomisation englobe plusieurs aspects, incluant l'amélioration des conditions de vie sociales, le contrôle sur les prises de décision, et la réduction des asymétries dans les relations hommes-femmes. Brahic et Jacobs (2013), ainsi que Rahman et al. (2013), soulignent que ce processus permet aux femmes d'accéder à différentes sphères de la société et d'obtenir une représentation plus équitable.

Le concept d'autonomisation va au-delà de l'aspect économique. Il inclut le renforcement spirituel, politique et social des femmes, comme le notent Rahman et al. (2013). Il s'agit d'un processus à la fois individuel et collectif, impliquant le développement de la confiance en soi, de l'estime de soi, et de la solidarité.

### **2.3 Autonomisation et coopérativisme : quelles interactions ?**

L'autonomisation des femmes et le coopérativisme sont des concepts étroitement liés qui jouent un rôle crucial dans l'émancipation économique et sociale des femmes. Cette partie explore ces concepts et leur interconnexion, en s'appuyant sur diverses sources académiques.

Dans ce contexte, les coopératives apparaissent comme un modèle particulièrement adapté pour favoriser l'autonomisation des femmes. Koutsou et al. (2009) soulignent leur importance dans les régions marginalisées, offrant des opportunités d'emploi aux femmes qui en sont souvent exclues. Datta et Gailey (2012) identifient trois aspects clés de l'autonomisation par les coopératives : la sécurité économique, le développement de compétences entrepreneuriales, et une contribution accrue à la famille. Les coopératives vont au-delà de simples projets commerciaux. Comme le montrent Ferguson et Kepe (2011), elles génèrent des bénéfices intangibles et promeuvent l'autonomie des femmes. Cherry et Hategekimana (2013) ajoutent qu'elles peuvent contribuer à réduire la violence de genre en rééquilibrant les relations de pouvoir au sein du foyer.

L'accès au microcrédit est souvent associé au modèle coopératif comme moyen d'autonomisation économique. Li et al. (2011) expliquent comment le contrôle des actifs financiers renforce la position des femmes dans la structure familiale et facilite leur prise de décision.

En conclusion, l'autonomisation des femmes à travers le coopérativisme représente une approche holistique qui adresse non seulement les aspects économiques, mais aussi les dimensions sociales et personnelles du développement. Ce modèle offre un potentiel significatif pour réduire les inégalités de genre et promouvoir un développement plus inclusif et équitable.

## **3. L'entrepreneuriat social mode coopératif comme outil d'émancipation femmes marginalisées au Maroc**

### **3.1 Contexte socio-économique des femmes marginalisées au Maroc**

Au Maroc, les femmes marginalisées font face à des défis socio-économiques importants qui entravent leur autonomie et leur développement. Ces obstacles résultent souvent de normes

culturelles restrictives, de discriminations de genre et de facteurs structurels qui limitent l'accès des femmes à l'éducation, à l'emploi et aux ressources économiques.

Le contexte socio-économique des femmes marginalisées au Maroc peut être caractérisé par une faible participation au marché du travail formel, des taux élevés de chômage et de sous-emploi parmi les femmes, une répartition inégale des responsabilités domestiques et familiales, et des barrières à l'accès aux services de santé et d'éducation.

### 3.1.1 Défis auxquels elles sont confrontées

Les femmes marginalisées au Maroc rencontrent également des difficultés pour accéder aux opportunités économiques, à la propriété foncière, au crédit et aux services financiers, ce qui freine leur capacité à créer leur propre entreprise ou à développer des activités génératrices de revenus.

Les femmes marginalisées au Maroc sont confrontées à plusieurs défis importants qui entravent leur accès aux opportunités socio-économiques et leur autonomie. Parmi ces défis figurent :

- **Pauvreté** : Les femmes marginalisées sont souvent confrontées à la pauvreté en raison de l'accès limité aux ressources économiques et aux opportunités de revenus. Elles peuvent avoir des difficultés à subvenir à leurs besoins de base et à ceux de leur famille, ce qui les maintient dans un cercle de vulnérabilité économique.

- **Analphabétisme** : L'analphabétisme est un autre défi majeur pour les femmes marginalisées au Maroc, car il limite leur accès à l'éducation, à l'information et à certaines opportunités d'emploi. L'incapacité de lire et d'écrire peut restreindre leurs possibilités de développement personnel et professionnel.

- **Discrimination et inégalités** : Les femmes marginalisées au Maroc sont souvent victimes de discriminations de genre et font face à des inégalités dans divers domaines, tels que l'accès à l'éducation, aux services de santé, à l'emploi et à la participation politique. Ces discriminations et inégalités limitent leurs chances de s'épanouir pleinement et de réaliser leur potentiel.

Il est crucial de reconnaître et de comprendre ces défis pour mettre en place des politiques et des programmes efficaces visant à renforcer l'autonomie et l'inclusion des femmes marginalisées au Maroc. Un soutien adéquat dans les domaines de l'éducation, de la formation professionnelle, de l'accès aux services de santé et de l'autonomisation économique est essentiel pour surmonter ces défis et favoriser le développement durable et l'égalité des genres.

### 3.2.2.1 Obstacles à leur autonomisation

Les obstacles à l'autonomisation des femmes marginalisées au Maroc sont nombreux et variés. Voici quelques-uns des principaux obstacles auxquels elles sont confrontées :

- **Accès limité à l'éducation et à la formation** : Les femmes marginalisées au Maroc peuvent rencontrer des obstacles importants pour accéder à une éducation de qualité et à des opportunités de formation professionnelle. Les barrières socio-économiques, culturelles et géographiques peuvent limiter leur accès à l'éducation, ce qui entrave leur capacité à acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour s'épanouir sur le plan personnel et professionnel.

- **Manque d'opportunités d'emploi** : Les femmes marginalisées au Maroc font face à un manque d'opportunités d'emploi décent en raison de divers facteurs, tels que la discrimination de genre sur le marché du travail, les stéréotypes sociaux et les contraintes liées à la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale. Ce manque d'opportunités d'emploi peut limiter leur indépendance économique et leur autonomie.

- **Normes sociales et culturelles restrictives** : Les normes sociales et culturelles restrictives au Maroc peuvent constituer un obstacle majeur à l'autonomisation des femmes marginalisées. Des attitudes discriminatoires envers les femmes, des rôles de genre traditionnels stricts et des pratiques sociales préjudiciables peuvent restreindre leur liberté de choix et leur capacité à prendre des décisions autonomes concernant leur vie et leur avenir.

Pour surmonter ces obstacles et promouvoir l'autonomisation des femmes marginalisées au Maroc, il est essentiel de mettre en place des politiques et des programmes qui favorisent l'accès équitable à l'éducation, à la formation et à l'emploi, tout en s'attaquant aux normes sociales et culturelles restrictives qui limitent leur plein épanouissement et leur participation active dans la société.

### **3.2 Le potentiel des coopératives d'entrepreneuriat social pour favoriser l'autonomisation des femmes au Maroc**

Au Maroc, le secteur de l'économie sociale et solidaire a connu ces dernières années une véritable dynamique coopérative. Le nombre des coopératives et leurs adhérents ne cessent de se multiplier dans les différents secteurs et domaines d'activités. En dépit de cette dynamique démographique et sectorielle, le développement du secteur coopératif marocain fait face à de nombreuses contraintes d'ordre juridiques, institutionnelles et socioéconomiques, ainsi qu'à l'insuffisance des mesures entreprises par l'Etat pour surmonter lesdites contraintes (Rapport du CESE, 2015, p.15). Cependant, la nouvelle feuille de route du développement, adoptée par

le Maroc à l'horizon de 2030, tend à mettre fin aux dysfonctionnements de ce secteur, en transformant le tiers-secteur en une véritable troisième voie de développement et en soutenant la dynamique coopérative marocaine afin qu'elle devienne un nouveau secteur à forte valeur ajoutée pour l'économie nationale et la nouvelle dynamique de développement (Rapport général du NMD, 2021, p.71).

Ces dernières années, l'économie sociale et solidaire au Maroc a vu une augmentation significative du nombre de coopératives et de leurs membres dans divers secteurs d'activité. Malgré cette croissance démographique et sectorielle, le développement des coopératives au Maroc est entravé par divers obstacles juridiques, institutionnels et socio-économiques, ainsi que par le manque de mesures prises par le gouvernement pour les surmonter (Rapport du CESE, 2015, p.15). Toutefois, la nouvelle feuille de route du développement du Maroc à l'horizon 2030 vise à résoudre ces problèmes en transformant le tiers-secteur en une troisième voie de développement à part entière, soutenant ainsi le dynamisme des coopératives marocaines pour en faire un secteur à forte valeur ajoutée pour l'économie nationale et la nouvelle dynamique de développement (Rapport général du NMD, 2021, p.71).

Les coopératives féminines au Maroc ont connu une évolution remarquable au fil des années. Le nombre de coopératives féminines est passé de 528 en 2006 à 5794 en 2020 (Ahmed FATH ALLAH, 2011). Cette croissance témoigne de l'engagement et des capacités des femmes marocaines à s'impliquer dans l'économie sociale et solidaire. Les coopératives féminines sont actives dans divers secteurs tels que l'artisanat, l'agriculture, et l'arganier, contribuant ainsi à la création d'opportunités de travail et à l'autonomisation des femmes.

Les coopératives féminines jouent un rôle crucial dans l'empowerment individuel et collectif des femmes. Elles offrent aux adhérentes la possibilité de développer leurs compétences, d'acquérir une indépendance financière, et de participer activement à la prise de décision au sein de leur communauté. De plus, ces coopératives permettent aux femmes de s'organiser en groupe, de défendre leurs intérêts, et de s'engager politiquement.

Les programmes d'appui aux coopératives féminines, tels que l'octroi de moyens de production, les formations spécialisées, et la participation à des salons nationaux et internationaux, ont contribué à renforcer les capacités des coopératives et à promouvoir leurs produits. Cependant, des défis persistent, notamment en termes de gestion, de commercialisation, et d'accès aux ressources.

En conclusion, les coopératives féminines au Maroc représentent un pilier essentiel de l'économie sociale et solidaire, offrant aux femmes des opportunités d'émancipation, d'autonomie, et de développement personnel et collectif.

### 3.2.1 Les avantages de l'entrepreneuriat social pour les femmes marginalisées

L'entrepreneuriat social sous forme coopérative peut jouer un rôle crucial dans l'émancipation des femmes marginalisées au Maroc en offrant plusieurs avantages significatifs. Voici quelques-uns de ces avantages :

**Tableau N°1 : Les avantages de l'entrepreneuriat social pour les femmes marginalisées**

Accès à des Ressources Financières	Les initiatives d'entrepreneuriat social incluent souvent des programmes de microcrédit et d'autres formes de financement accessibles. Cela permet aux femmes marginalisées de lancer et de développer leurs propres entreprises, augmentant ainsi leurs revenus et leur indépendance financière (Yunus, 2007).
Renforcement des Compétences	L'entrepreneuriat social fournit des opportunités de formation et de développement des compétences. Les femmes peuvent acquérir des compétences en gestion, en comptabilité, en marketing et en leadership, essentielles pour réussir dans le monde des affaires (McElwee & Al-Riyami, 2003).
Amélioration du Statut Social	En devenant entrepreneuses, les femmes marginalisées peuvent améliorer leur statut social et gagner en respect au sein de leurs communautés. L'entrepreneuriat leur permet de démontrer leur capacité à contribuer de manière significative à l'économie locale (Anderson & Jack, 2002).
Création d'Emplois	Les entreprises sociales créent des emplois non seulement pour les femmes entrepreneurs elles-mêmes mais aussi pour d'autres membres de la communauté, y compris d'autres femmes marginalisées. Cela contribue à réduire le chômage et à stimuler le développement économique local (Bornstein, 2004).
Renforcement de l'Autonomie	L'entrepreneuriat social aide les femmes à gagner en autonomie en leur offrant des opportunités de prendre des décisions et de diriger leurs propres projets. Cela renforce leur sentiment d'accomplissement et de contrôle sur leur propre vie (Kabeer, 1999).
Impact Communautaire Positif	Les entreprises sociales visent souvent à résoudre des problèmes sociaux ou environnementaux, ce qui peut avoir un impact positif sur les communautés. Les femmes entrepreneurs sociales peuvent aborder des problèmes tels que l'accès à l'éducation, la santé ou la durabilité environnementale, améliorant ainsi la qualité de vie pour elles-mêmes et pour les autres (Dees, 1998).
Réseautage et Soutien	Les réseaux et les communautés de soutien créés autour de l'entrepreneuriat social offrent aux femmes un environnement de soutien où elles peuvent partager des expériences, des conseils et des ressources. Ces réseaux peuvent être cruciaux pour surmonter les obstacles et réussir en tant qu'entrepreneuses (Granovetter, 1985).

Promotion de l'Égalité des Sexes	L'entrepreneuriat social contribue à la promotion de l'égalité des sexes en démontrant que les femmes peuvent réussir dans des rôles de leadership et d'innovation. Cela peut inspirer d'autres femmes et filles à poursuivre leurs propres ambitions entrepreneuriales (Sen, 1999).
----------------------------------	--

*Source : Élaboré par nos soins*

### 3.2.2 Programmes gouvernementaux et ONG

Au Maroc, plusieurs programmes gouvernementaux et initiatives d'ONG visent l'autonomisation des femmes. Voici quelques exemples significatifs :

#### 3.2.2.1 Programmes gouvernementaux :

- **Programme National Intégré d'Autonomisation Économique des Femmes et des Filles à l'horizon 2030 :**

Ce programme, approuvé en 2020, se concentre sur trois axes stratégiques : l'accès aux opportunités économiques, l'éducation et la formation, et la création d'un environnement propice à l'autonomisation économique des femmes. Il vise à améliorer l'accès à l'emploi, à soutenir l'entrepreneuriat féminin et à promouvoir l'économie sociale et solidaire (Ministère de la Solidarité, du Développement Social, de l'Égalité et de la Famille, 2020).

- **Le Plan Gouvernemental pour l'Égalité 2023-2026**

Ce plan stratégique inclut des mesures visant l'autonomisation économique des femmes. Il a été adopté pour améliorer leur taux d'activité économique, actuellement autour de 20%, pour atteindre plus de 30% d'ici 2026. Ce plan se concentre sur trois axes principaux : l'autonomisation économique, la lutte contre la violence envers les femmes, et la promotion des droits des femmes à travers des valeurs égalitaires.

#### 3.2.2.1 Programmes spécifiques

- **Programme « Maroc Attamkine » :**

Adapté pour répondre aux défis socio-économiques posés par la pandémie, ce programme est mis en œuvre en partenariat avec les conseils régionaux et provinciaux pour développer des projets d'autonomisation adaptés aux particularités de chaque région (Ministère de la Solidarité, du Développement Social, de l'Égalité et de la Famille, 2020).

- **Les programmes "Forsa" et "Awrach" :**

Ces programmes soutiennent l'entrepreneuriat féminin et l'insertion économique des femmes, notamment en milieu rural. Par exemple, 45% des bénéficiaires de la deuxième édition de "Forsa" étaient des femmes.

### 3.2.2.2 Initiatives des ONG :

De nombreuses ONG marocaines, comme l'Association Démocratique des Femmes du Maroc (ADFM), travaillent également à promouvoir les droits des femmes et à renforcer leur participation économique à travers des programmes de formation, d'accompagnement, et des campagnes de sensibilisation pour encourager l'adoption de lois favorables à l'égalité des genres.

- **ONU Femmes Maroc :**

ONU Femmes met en œuvre divers projets pour renforcer le leadership et la participation politique des femmes, soutenir leur autonomisation économique et prévenir la violence à leur égard. Le programme "Villes sûres et espaces publics sûrs" à Marrakech et Rabat est un exemple clé, visant à réduire la violence sexuelle dans les espaces publics (ONU Femmes Maroc, 2024).

- **Projet Femmes Semencières :**

Ce projet, soutenu par ONU Femmes, vise à renforcer les capacités des agricultrices et productrices de semences bio, en promouvant un développement égalitaire et durable (ONU Femmes Maroc, 2024).

Ces initiatives reflètent un engagement fort des autorités marocaines et des organisations internationales à promouvoir l'autonomisation des femmes, en s'attaquant aux obstacles économiques, éducatifs et culturels.

## 4. Étude empirique et méthodologie de recherche

Dans le cadre de notre recherche, nous avons privilégié une approche qualitative, une méthodologie particulièrement adaptée aux études exploratoires, comme le soulignent Charreire et Durieux dans leurs travaux de 1999. Cette orientation méthodologique nous permet d'aborder notre sujet avec la flexibilité et la profondeur nécessaires à une exploration approfondie.

Pour recueillir nos données, nous avons fait le choix de l'entretien semi-directif auprès des adhérentes des trois coopératives afin de d'explorer leur vécu en termes d'émancipation. Cette technique d'enquête offre un équilibre intéressant entre une structure prédéfinie et la liberté d'expression des participants, nous permettant ainsi d'obtenir des informations riches et nuancées. Cette approche, inspirée mais distincte des travaux de Charreire et Durieux (1999), nous permet d'explorer notre sujet de recherche de manière approfondie tout en laissant place à

l'émergence de nouvelles perspectives. L'entretien semi-directif, en particulier, nous offre la possibilité de guider la conversation tout en restant ouverts aux directions imprévues que pourraient prendre les réponses de nos participants.

#### 4.1 Présentation des coopératives objet de l'étude

Cette étude se concentre sur trois coopératives féminines situées dans la province d'Al Haouz, de la région de Marrakech-Safi, au Maroc. Ces coopératives illustrent l'engagement local dans la valorisation des produits alimentaires traditionnels et jouent un rôle clé dans le développement économique local ainsi que dans la lutte contre la pauvreté et la marginalité des femmes.

**Tableau N°2 : Liste des coopératives interviewées**

Coopérative	Date de Création	Localisation	Nombre d'Adhérentes	Activité Principale
Doutmaqete Aghbalou	2017	Commune Rurale D'aghbalou, Province Marrakech Al Haouz, Région De Marrakech-Safi	11	Agriculture Et Valorisation Des Produits Locaux (Fruits, Légumes, Plantes Aromatiques Et Médicinales)
Tigumi Oskour	2019	Tigmi Askour, Ct Ourika, Province D'al Haouz, Région De Marrakech-Safi	12	Production De Denrées Alimentaires (Couscous)
Nissae Ljamaan	2019	Douar Ljamaane, Province d'Al Haouz, Région de Marrakech-Safi	5	Production de denrées alimentaires (couscous)

*Source : Élaboré par nos soins*

- **La coopérative DOUTMAQETE AGHBALOU** est une coopérative féminine, créée en 2017 à l'initiative de 11 femmes issues de la commune rurale AGHBALOU, relevant de la province Marrakech AL HAOUZ. Elle opère actuellement dans l'agriculture et la valorisation des produits locaux de la vallée de l'Ourika : fruits, légumes et plantes aromatiques et médicinales. Le choix de la coopérative est motivé par l'importance de la participation des femmes dans cette coopérative (11 femmes membres) ainsi le changement significatif dans le mode de vie de ces femmes que ce soit au sien de la coopérative (le lieu de travail), au sien de la famille et dans leur environnement. Cette coopérative a permis à ses membres de développer des compétences entrepreneuriales, d'accéder à des ressources financières et de renforcer leur pouvoir de décision au sein de leur communauté.

- **La coopérative TIGUMI OSKOUR** a été créée en 2019 avec 12 adhérentes. Cette coopérative, située à TIGMI ASKOUR CT OURIKA, dans la province d'Al Haouz, région de

Marrakech-Safi se spécialise dans la production de denrées alimentaires, en particulier la production de couscous.

- Par ailleurs, la **coopérative NISSAE LJAMAAN**, située à DOUAR LJAMAANE, également dans la province d'Al Haouz, Région de Marrakech-Safi a été fondée en 2019. Tout comme TIGUMI OSKOUR, cette coopérative se consacre à la production de denrées alimentaires, notamment de couscous. La production a débuté le 9 septembre 2019, avec avec 5 adhérentes.

Ces deux coopératives illustrent l'engagement local dans la valorisation des produits alimentaires traditionnels, en l'occurrence le couscous, un aliment central dans la culture et la cuisine marocaine. Elles jouent un rôle clé dans le développement économique par la création d'emplois locaux pour les femmes ainsi que de leur autonomisation.

## 4.2 Analyse des Résultats

### Pour la 1<sup>ère</sup> coopérative : DOUTMAQETE AGHBALOU

- **Indépendance économique**

Les entretiens ont révélé que la majorité des femmes de la coopérative **coopérative DOUTMAQETE AGHBALOU** ont constaté une augmentation significative de leurs revenus grâce à leur participation à la coopérative. Elles ont souligné que cette indépendance financière leur permettait de mieux subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Par exemple, une participante a déclaré : "*Grâce à mes revenus de la coopérative, je peux maintenant payer les frais de scolarité de mes enfants sans dépendre de mon mari.*"

- **Autonomie décisionnelle**

Beaucoup de femmes ont rapporté une participation active aux décisions de la coopérative, ce qui leur a permis de développer des compétences en leadership et en prise de décision. Une participante a mentionné : "*Avant, je n'avais jamais l'occasion de donner mon avis, mais maintenant, je participe aux réunions et je sens que mon opinion compte.*"

- **Pouvoir social**

Les participantes ont décrit une amélioration de leur statut social et des relations plus respectueuses au sein de leur communauté. Une femme a expliqué : "*Être membre de la coopérative m'a donné un nouveau respect dans ma communauté. Les gens me voient maintenant comme une personne capable et indépendante.*"

- **Développement personnel**

Enfin, les entretiens ont montré que la participation à la coopérative avait renforcé la confiance en soi des femmes et leur sentiment d'autonomie personnelle. Une participante a partagé : "*Je me sens beaucoup plus confiante et capable de prendre des décisions pour moi-même et pour ma famille.*"

**Pour la 2<sup>ème</sup> coopérative : TIGUMI OSKOUR**

- **Indépendance économique**

Les entretiens ont révélé que la majorité des 12 adhérentes ont constaté une amélioration significative de leur situation financière depuis le début de la production en décembre 2019. Elles ont souligné que leur participation à la coopérative leur a permis d'avoir un revenu stable et régulier. Une adhérente a déclaré : "*Depuis que je travaille à la coopérative, je peux contribuer aux dépenses du ménage et même économiser un peu chaque mois. C'est un grand changement pour moi.*"

- **Autonomie décisionnelle**

Les femmes ont rapporté une implication croissante dans les processus de décision de la coopérative. Elles ont mentionné participer activement aux réunions et avoir leur mot à dire sur les questions importantes comme la production et la commercialisation du couscous. Une participante a expliqué : "*Au début, j'étais timide et je n'osais pas m'exprimer. Maintenant, je n'hésite pas à partager mes idées lors de nos réunions. C'est valorisant de voir que mes suggestions sont prises en compte.*"

- **Pouvoir social**

Les adhérentes ont noté un changement positif dans la perception de la communauté à leur égard. Elles se sentent plus respectées et valorisées depuis qu'elles contribuent activement à l'économie locale. Une femme a partagé : "*Avant, j'étais juste connue comme la femme de mon mari. Maintenant, les gens du village me reconnaissent comme membre de la coopérative TIGUMI OSKOUR. Ça me rend fière.*"

- **Développement personnel**

Les entretiens ont mis en lumière un renforcement significatif de l'estime de soi et des compétences des participantes. Elles ont mentionné avoir acquis de nouvelles connaissances, non seulement dans la production de couscous, mais aussi en gestion et en marketing. Une adhérente a déclaré : "*J'ai appris tellement de choses depuis que j'ai rejoint la coopérative. Je*

*sais maintenant comment gérer un budget et même utiliser un ordinateur pour tenir nos comptes. Je me sens plus capable et indépendante."*

- **Préservation du patrimoine culinaire**

Un thème supplémentaire qui est ressorti des entretiens est la fierté des femmes de contribuer à la préservation du patrimoine culinaire local. Une participante a expliqué : *"En produisant notre couscous traditionnel, nous gardons vivantes les recettes de nos grands-mères. C'est important pour nous de transmettre ce savoir-faire aux générations futures."*

Cette analyse qualitative montre que la coopérative TIGUMI OSKOUR a eu un impact positif significatif sur ses adhérentes, tant sur le plan économique que social et personnel. Elle souligne également l'importance de telles initiatives pour l'autonomisation des femmes rurales et la préservation des traditions locales.

### **Pour la 3ème coopérative : NISSAE LJAMAAN**

- **Indépendance économique**

Les entretiens avec les 5 adhérentes ont révélé une nette amélioration de leur situation financière depuis le début de la production en septembre 2019. Malgré le nombre plus restreint de membres, les femmes ont souligné l'impact positif sur leurs revenus. Une adhérente a déclaré : *"Avant, je dépendais entièrement de mon mari pour l'argent. Maintenant, grâce à la coopérative, j'ai mon propre revenu. Je peux même acheter des fournitures scolaires pour mes enfants sans demander la permission."*

- **Autonomie décisionnelle**

Les femmes ont rapporté une forte implication dans la gestion de la coopérative, notant que le petit nombre d'adhérentes facilitait la prise de décision collective. Une participante a expliqué : *"Nous sommes seulement cinq, donc chacune d'entre nous a une voix importante dans les décisions. J'ai appris à exprimer mon opinion et à défendre mes idées lors de nos réunions."*

- **Pouvoir social**

Les adhérentes ont noté un changement significatif dans leur statut au sein de la communauté. Elles sont désormais perçues comme des entrepreneures et des modèles pour d'autres femmes du village. Une femme a partagé : *"Les gens du village, y compris les hommes, nous consultent maintenant sur des questions économiques. Ils reconnaissent notre réussite et notre expertise."*

### ▪ Développement personnel

Les entretiens ont mis en évidence une transformation personnelle importante chez les participantes. Elles ont mentionné avoir acquis de nouvelles compétences en gestion, en production et en commercialisation. Une adhérente a déclaré : *"Je n'avais jamais imaginé que je pourrais un jour gérer une entreprise. Maintenant, je sais calculer les coûts, négocier avec les fournisseurs et même promouvoir notre couscous sur les réseaux sociaux."*

### ▪ Cohésion et solidarité

Un thème unique qui est ressorti des entretiens est le fort sentiment de solidarité qui s'est développé entre les cinq membres. Une participante a expliqué : *"Nous sommes devenues comme une famille. Nous nous soutenons mutuellement, non seulement dans le travail, mais aussi dans nos vies personnelles. Cette unité nous rend plus fortes."*

### ▪ Innovation et adaptation

Les femmes ont également mentionné leur capacité à innover et à s'adapter, notamment face aux défis du marché. Une adhérente a partagé : *"Nous avons commencé avec le couscous traditionnel, mais nous avons aussi développé de nouvelles variétés pour répondre aux demandes des clients. Par exemple, nous faisons maintenant du couscous aux herbes et aux épices locales."*

Cette analyse qualitative montre que malgré sa taille plus modeste, la coopérative NISSAE LJAMAAN a eu un impact profond sur ses adhérentes. Elle a non seulement amélioré leur situation économique, mais a aussi renforcé leur autonomie, leur statut social et leurs compétences personnelles. De plus, elle a créé un fort sentiment de solidarité entre les membres et a encouragé l'innovation dans leurs pratiques de production.



Figure 1 : Nuage de mots

Source : *Élaboré par nos soins*

Le nuage de mots met en évidence les termes les plus fréquemment utilisés par les membres des coopératives dans leurs témoignages. Cette visualisation permet d'identifier rapidement les sujets et préoccupations majeures au sein de ces organisations. Les mots les plus proéminents évoquent probablement les valeurs, les défis et les aspects du fonctionnement qui sont au cœur de l'expérience coopérative pour ces membres. Cette analyse synthétique offre un aperçu des thématiques centrales abordées par les coopératives

**Tableau N°3 :Principaux thèmes et mots Clés fréquents de notre étude .**

<b>Thème Principal</b>	<b>Mots-clés Fréquents des répondantes</b>	<b>Analyse</b>
<b>Indépendance Économique</b>	Revenus, argent, ménage, économiser, fournitures, scolarité	Les femmes bénéficient d'une stabilité financière accrue, leur permettant de répondre aux besoins familiaux et d'économiser. Cette indépendance renforce leur autonomie économique.
<b>Autonomie Décisionnelle</b>	Réunions, décisions, idées, opinions, exprimer	Les femmes participent activement aux prises de décisions, développant leurs compétences en leadership et se sentant valorisées pour leurs contributions au sein de la coopérative.
<b>Pouvoir Social</b>	Communauté, respect, modèle, village, reconnaissance	L'engagement des femmes dans les coopératives a amélioré leur statut social, leur conférant plus de respect et de reconnaissance au sein de leur communauté, y compris par les hommes.
<b>Développement Personnel</b>	Confiance, apprendre, compétences, gestion, indépendante	Les coopératives sont des espaces de développement personnel, où les femmes acquièrent des compétences en gestion et gagnent en confiance, les rendant plus indépendantes dans leur vie quotidienne.
<b>Préservation et Innovation</b>	Couscous, traditionnel, patrimoine, innovant, recettes	Les coopératives équilibrent la préservation des traditions culinaires avec l'innovation pour répondre aux demandes du marché, tout en transmettant le patrimoine culturel aux générations futures.

<b>Cohésion et Solidarité</b>	Solidarité, famille, soutien, unité	Les membres des coopératives développent un fort sentiment de solidarité et de soutien mutuel, créant une unité qui dépasse le cadre professionnel et renforce les liens sociaux.
-------------------------------	-------------------------------------	---

*Source : Élaboré par nos soins*

### **4.3 Discussion des résultats**

#### **4.3.1 Indépendance Économique**

Les résultats montrent une amélioration significative de l'indépendance économique des membres des trois coopératives (DOUTMAQETE AGHBALOU, TIGUMI OSKOUR, et NISSAE LJAMAAN). L'augmentation des revenus a permis aux femmes de subvenir aux besoins de leur famille de manière autonome, sans dépendre exclusivement de leurs conjoints. Cela a eu des répercussions positives sur leur qualité de vie, leur permettant de financer des dépenses essentielles telles que les frais de scolarité de leurs enfants, ce qui renforce leur rôle en tant que contributrices économiques au sein de leurs foyers.

#### **4.3.2 Autonomie Décisionnelle**

L'implication des femmes dans les processus décisionnels au sein des coopératives a été un facteur crucial de leur autonomisation. Pour DOUTMAQETE AGHBALOU et TIGUMI OSKOUR, les participantes ont acquis des compétences en leadership et ont commencé à jouer un rôle actif dans les décisions collectives. Les membres de NISSAE LJAMAAN, malgré leur petit nombre, ont rapporté une prise de décision collective facilitée, chaque membre ayant une voix égale. Cela souligne l'importance des coopératives en tant qu'espaces de développement des compétences en gestion et en leadership pour les femmes rurales.

#### **4.3.3 Pouvoir Social**

Les trois coopératives ont contribué à renforcer le pouvoir social de leurs membres. Les femmes ont rapporté un changement positif dans la perception qu'a la communauté d'elles, passant de simples femmes au foyer à des entrepreneures respectées. Cette transformation du statut social est essentielle pour l'inclusion sociale des femmes, leur offrant un nouvel espace de reconnaissance et de respect au sein de leurs communautés.

#### **4.3.4 Développement Personnel**

Les coopératives ont également joué un rôle clé dans le développement personnel de leurs membres. Les femmes ont acquis une plus grande confiance en elles et ont développé de nouvelles compétences, non seulement dans la production, mais aussi dans des domaines tels que la gestion, le marketing, et l'utilisation des technologies numériques. Cela a non seulement renforcé leur sentiment d'autonomie, mais a également élargi leurs perspectives professionnelles et personnelles.

#### **4.3.5 Préservation du Patrimoine Culinaire et Innovation**

Un aspect unique relevé dans la coopérative TIGUMI OSKOUR est la préservation du patrimoine culinaire local, où les femmes expriment une fierté à maintenir vivantes les recettes traditionnelles tout en les transmettant aux générations futures. De plus, la coopérative NISSAE LJAMAAN se distingue par sa capacité à innover et à s'adapter aux besoins du marché, en développant de nouvelles variétés de couscous pour répondre aux demandes des clients. Cette flexibilité et cette innovation montrent l'importance de l'adaptation dans un contexte économique en constante évolution.

#### **4.3.6 Cohésion et Solidarité**

La coopérative NISSAE LJAMAAN, en particulier, a développé un fort sentiment de solidarité parmi ses membres. Ce lien étroit, comparable à une famille, a renforcé la cohésion du groupe, leur permettant de se soutenir mutuellement, tant dans leur travail que dans leur vie personnelle. Cette solidarité est un pilier fondamental pour la résilience et la durabilité des coopératives rurales.

### **5. Conclusion et recommandations**

L'entrepreneuriat social mode coopératif à travers ses principes et valeurs joue un rôle crucial dans l'émancipation des femmes en leur offrant des plateformes pour collaborer, partager des ressources et développer des compétences essentielles. Ces structures permettent aux femmes de participer activement à la prise de décision et de bénéficier d'un soutien mutuel, ce qui renforce leur pouvoir économique et social. Les coopératives facilitent l'accès aux financements, aux formations et aux marchés, ce qui est souvent difficile à obtenir individuellement, particulièrement dans les régions rurales et marginalisées. En favorisant un environnement inclusif et solidaire, les coopératives contribuent à réduire les inégalités de genre et à promouvoir une croissance économique plus équitable. Ces rôles ont été soutenus par les

résultats de notre étude de cas dans le contexte marocain. Selon notre étude, les coopératives étudiées ont permis d'améliorer l'autonomie décisionnelle des femmes membres, leur pouvoir social et leurs compétences personnelles. De plus, ces coopératives jouent un rôle crucial dans la préservation des traditions locales tout en encourageant l'innovation et l'adaptation aux réalités économiques contemporaines. Cette étude met en lumière l'importance des initiatives coopératives pour le développement durable et l'inclusion sociale des femmes dans les zones rurales.

Cependant, notre étude représente des limites, notamment en termes de taille de l'échantillon qui peut limiter la généralisation des résultats. De plus, il est possible que les expériences vécues ne soient pas représentatives de l'ensemble des femmes impliquées dans l'entrepreneuriat social dans tout le contexte marocain. Bien que l'étude de cas permette d'explorer en profondeur un phénomène donné, elle ne conduit pas à tirer des informations sur les relations causales entre les variables de l'étude.

En termes de perspectives, il sera opportun d'entreprendre une étude similaire en élargissant la taille de l'échantillon et la zone géographique de l'étude. Aussi, une étude qui inclut les spécificités socio-culturelles aura une valeur ajoutée dans le cadre des recherches sur le rôle de l'entrepreneuriat social dans l'émancipation des femmes. Finalement, nous jugeons utile d'entreprendre une étude quantitative afin de tester les relations causales potentielles entre les variables étudiées.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Anderson, A. R., & Jack, S. L. (2002). The articulation of social capital in entrepreneurial networks: A glue or a lubricant? *Entrepreneurship & Regional Development*, 14(3), 193-210.
2. Audretsch, D. B. (2006). *Entrepreneurship, Innovation and Economic Growth*. Edward Elgar Publishing.
3. Boucher, M., Chevalier, S., & Grangeon, C. (2000). L'entrepreneuriat social : pour une autre vision de l'économie. *Revue Française de Gestion*, (126), 98-109.
4. Brahic, B., & Jacobs, S. (2013). Empowerment and Disempowerment of Women: Challenges to Gender Equality in the Bangsamoro Region of Mindanao. *Gender & Development*, 21(3), 531-545.
5. Charreire, S., & Durieux, F. (1999). *Explorer et tester : les deux voies de la recherche* (in Thietart, R.A. et al., Méthodes de Recherche en Management). Paris : Dunod.

6. Cherry, K., & Hategekimana, C. (2013). *La contribution des coopératives à la réduction des inégalités de genre en Afrique*. *Revue Canadienne des Études Africaines / Canadian Journal of African Studies*, 47(1), 73-89.
7. Datta, P. B., & Gailey, R. (2012). Empowering women through social entrepreneurship: Case study of a women's cooperative in India. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 36(3), 569-587.
8. Dees, J. G. (1998). The meaning of social entrepreneurship. *Kauffman Center for Entrepreneurial Leadership*, 1-5.
9. Ferguson, H., & Kepe, T. (2011). Smallholder farmer participation in small-scale irrigation: Case studies from the Eastern Cape, South Africa. *Land Use Policy*, 28(3), 551-560.
10. Granovetter, M. (1985). Economic action and social structure: The problem of embeddedness. *American Journal of Sociology*, 91(3), 481-510.
11. Gupta, K., & Yesudian, P. P. (2006). Evidence of women's empowerment in India: A study of socio-spatial disparities. *GeoJournal*, 65(4), 365-380.
12. Kabeer, N. (1999). Resources, agency, achievements: Reflections on the measurement of women's empowerment. *Development and Change*, 30(3), 435-464.
13. Koutsou, S., Notta, O., Samathrakakis, V., & Partalidou, M. (2009). Women's entrepreneurship and rural development in Greece. *International Journal of Business and Globalisation*, 3(2), 165-179.
14. León, M. (2001). Theoretical approaches to gender empowerment: Social science perspectives. In *International Encyclopaedia of the Social & Behavioral Sciences* (pp. 6116-6121). Elsevier.
15. Li, X., Gan, C., & Hu, B. (2011). The welfare impact of microcredit on rural households in China. *The Journal of Socio-Economics*, 40(4), 404-411.
16. Mair, J., & Ganly, J. (2010). Social entrepreneurship: Taking stock and looking ahead. In *Social Entrepreneurship* (pp. 245-269). Palgrave Macmillan UK.
17. Maddison, A. (2001). *The world economy: A millennial perspective*. OECD.
18. McElwee, G., & Al-Riyami, R. (2003). Women entrepreneurs in Oman: Some barriers to success. *Career Development International*, 8(7), 339-346.
19. Peredo, A. M., & McLean, M. (2006). Social entrepreneurship: A critical review of the concept. *Journal of World Business*, 41(1), 56-65.

20. Rahman, M., Ali, N. A., & Khan, N. A. (2013). Factors affecting women's empowerment on microfinance in Bangladesh: An empirical study. *World Journal of Social Sciences*, 3(1), 142-159.
21. Sen, A. (1999). *Development as Freedom*. Knopf.
22. Shaw, E., & Carter, S. (2007). Social entrepreneurship: Theoretical antecedents and empirical analysis of entrepreneurial processes and outcomes. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 14(3), 418-434.
23. Yunus, M. (2007). *Creating a world without poverty: Social business and the future of capitalism*. PublicAffairs.